



Extrait du Cyclorama of Atlanta, City of Atlanta

par Jean-Claude Janssens

PRELIMINAIRES

La stratégie développée par l'Union durant l'année 1863 au Tennessee¹ avait amené, lentement mais sûrement, ses armées sur la frontière géorgienne. Au printemps de 1864, les forces du général nordiste Sherman étaient concentrées autour de Chattanooga, au Tennessee, tout contre la frontière de la Géorgie et même au-delà. Leur objectif semblait évident : il ne pouvait s'agir que de l'invasion prochaine de cet Etat.

Les raisons ne manquaient pas. La Géorgie était le poumon de ce qui restait de la Confédération en 1864² et sa position était centrale. Elle touchait l'Océan Atlantique et le port de Savannah était un élément non négligeable de la lutte contre le blocus naval imposé par l'Union depuis mai 1861. La production de canons de cet Etat occupait la seconde place au classement confédéré, cependant très loin derrière la Virginie. On y fabriquait de tout et en grande quantité : armes à feu légères et armes blanches, munitions de tous calibres, uniformes, harnachements en cuir, chaussures, chariots et ambulances et même des plaques de blindage pour les navires de guerre. Tout ce matériel transitait par l'immense arsenal d'Atlanta. La Géorgie participait aussi très activement à l'approvisionnement de l'Armée de Virginie du Nord du général Lee, via les Carolines. Son réseau ferroviaire était l'un des plus développés du Sud. On pouvait y circuler partout et même atteindre n'importe quel point de la Confédération sudiste : le général Sherman s'en rendrait rapidement compte. La Géorgie était peuplée, suivant le

¹ Murfreesboro (Stones River), 1 janvier 1863, Tullahoma, juin 1863, Chickamauga Creek, Géorgie, 20-21 septembre 1863, Chattanooga, septembre-novembre 1863.

² D'avril 1861 à mai 1864, les Confédérés avaient dû abandonner aux mains de l'Union : le nord de la Virginie, du Mississippi et de l'Alabama, la Louisiane à l'est du Mississippi, le Tennessee, le nord de l'Arkansas, quelques postes en Caroline du Nord, sans compter les nombreuses bases que l'Union détenait sur les côtes sudistes (Océan Atlantique et Golfe du Mexique) depuis le début du conflit. De plus, depuis la chute de Vicksburg, Mississippi (4 juillet 1863), l'immense Transmississippi Department (Texas, Louisiane à l'ouest du Mississippi, Arkansas, et plus théoriquement Missouri et Territoire Indien) était totalement isolé du reste de la Confédération.

recensement de 1860, de 1.057.000 habitants. Sa population occupait la troisième place, après la Virginie et le Tennessee. Les 592.000 Blancs de l'Etat fournirent 100.000 soldats à la cause sudiste. Rien d'étonnant à ce que l'état-major nordiste s'intéressât activement à la reconquête de cet Etat rebelle.

Au printemps 1864, les Géorgiens n'avaient encore qu'une faible connaissance de la réalité physique de la guerre. En effet, aucune campagne d'envergure n'avait encore été développée sur leur sol. D'autant plus que, jusqu'en 1864, aucune armée confédérée n'avait stationné en Géorgie. Seul le nord de l'Etat avait souffert de rares opérations très secondaires et de quelques raids de la cavalerie nordiste. La milice locale avait généralement suffi à contrer efficacement ces menaces.

LA CAMPAGNE D'ATLANTA

Pendant l'hiver 1863-1864, les belligérants avaient pu, comme souvent en cette période de l'année traditionnellement peu propice aux opérations militaires, se reposer et se renforcer. Au printemps, les hostilités devaient logiquement reprendre de plus belle. Depuis la catastrophe de Chattanooga, fin novembre 1863, l'Armée confédérée du Tennessee s'était regroupée dans la zone de Dalton, Géorgie. Elle était commandée, depuis le 26 décembre 1863, par le général Joseph Eggleston Johnston.³ L'armée commencerait la campagne avec sept divisions d'infanterie réparties en deux corps d'armée sous William Hardee⁴ et John Bell Hood et trois divisions de cavalerie dans le corps de Joseph *Fighting Joe* Wheeler.⁵

L'ensemble réunissait 62.000 hommes, dont 8.000 cavaliers, soutenus par 144 canons. Le 12 mai 1864, les forces du général-évêque Léonidas Polk⁶ arrivaient à marches forcées de l'Alabama voisin pour renforcer Johnston. Ce qui permit à ce dernier d'organiser un troisième corps d'armée, encadrant trois divisions supplémentaires. Le 17 mai 1864, c'était au tour de la division de cavalerie du général William Hicks Jackson de le rejoindre. La milice de Géorgie fournit encore une division. Avec divers autres renforts, Johnston disposa finalement de près de 85.000 hommes, dont 12.000 cavaliers, et 187 canons. C'était probablement la plus forte armée dont les Confédérés eussent jamais disposé.

Dès décembre 1863, le président Jefferson Davis avait préconisé, peut être à la légère, une nouvelle offensive vers le Tennessee. Il insista à nouveau dans ce sens au printemps 1864. Le réaliste Johnston, en connaissance de cause, s'y refusa. Au contraire, il dota le nord de la Géorgie d'un vaste réseau de fortifications de campagne et ordonna au général Gilmer⁷ de transformer la paisible ville d'Atlanta en une véritable forteresse. Des dizaines de milliers d'esclaves furent réquisitionnés pour réaliser rapidement ces travaux titanesques.

Faisant preuve d'une belle anticipation, Johnston avait d'excellentes raisons de procéder de la sorte. Il savait que l'ennemi allait employer contre lui des moyens colossaux, bien supérieurs aux siens. Ces forces dépendaient de la *Military Division of*

³ Général expérimenté, Johnston s'était déjà distingué à 1st Manassas, Virginie (21 juillet 1862), dans la défense de Richmond (printemps 1862) et avait commandé le Département n° 2 (1863).

⁴ William Hardee rédigea un manuel de tactique à l'usage de l'infanterie confédérée, édité en 1861.

⁵ Son collègue de la cavalerie Joseph Wheeler fit de même pour son arme en 1863.

⁶ Tout à la fois archevêque épiscopalien de Louisiane et West Pointer, le général Polk possédait un charisme indéniable.

⁷ Le colonel Jeremy Gilmer, commandant le génie de l'armée, avait été promu, le 25 août 1863, directement au rang de général major.

the Mississippi (Division Militaire du Mississippi)⁸, que l'on peut très normalement surnommer le “Groupe d'armées Sherman” En effet, pour entamer la campagne, le général William Tecumseh Sherman⁹ ne disposait pas d'une, mais bien de trois armées. La plus importante, l'Armée du Cumberland, aux ordres de Georges Henry Thomas, se composait de trois corps d'armée encadrant neuf divisions ou 61.000 hommes. S'alignait également l'Armée du Tennessee¹⁰ sous James Birdseyes McPherson. Elle se composait de deux corps d'armée encadrant cinq divisions ou 25.000 hommes. Finalement venait la petite Armée de l'Ohio de John McAllister Schofield se résumant aux trois divisions du XXIII^e Corps, soit 14.000 hommes.

Sherman avait de plus à sa disposition un corps de cavalerie à trois divisions. L'ensemble était impressionnant : trois armées, six corps d'armée et un corps de cavalerie, réunissant au départ dix-sept divisions d'infanterie et trois divisions de cavalerie, soit 100.000 hommes et 254 canons. Le 12 mai, la division de cavalerie du général George Stoneman vint rejoindre la petite Armée de l'Ohio. Finalement, le 8 juin, le XVII^e Corps amenait deux divisions supplémentaires à l'Armée du Tennessee. En définitive, le commandant nordiste disposait de plus de 120.000 hommes. Sherman, militaire pratique, alléga de façon drastique son train des équipages. Il se fit également accompagner de spécialistes en tous genres, dont notamment une unité originale qui remettrait en état les voies ferrées aussi vite que les Confédérés pouvaient les détruire : le *Railroad Construction Corps* (corps de (re)construction des voies ferrées).

L'inévitable et déterminante campagne de printemps 1864, dite d'Atlanta, allait opposer deux grands maîtres américains de la manœuvre militaire : le nordiste Sherman et le confédéré Johnston. Les opérations se dérouleraient essentiellement le long de la voie de chemin de fer Chattanooga-Atlanta, le *Western & Atlantic Rail Road (RR)*, véritable colonne vertébrale des deux armées. Les ordres du généralissime Grant¹¹ à Sherman, aussi vagues que discrétionnaires, étaient littéralement “*de faire mouvement*” contre l'Armée de Johnston, la disperser, progresser le plus loin possible à l'intérieur du “*pays ennemi et infliger le maximum de dégâts à leurs moyens de guerre*”. Sherman traduisit en langage clair : dans un premier temps, s'emparer d'Atlanta.

L'avance de Sherman commença le 7 mai 1864. Les principales actions eurent lieu à Dalton ou Rocky Face Ridge (5-9 mai), autour de Resaca, (13-16 mai), à Dallas ou New Hope Church (25-27 mai), dans le secteur Kenesaw Mountain-Marietta (14-27 juin). Le 14 juin, dans cette zone, le général-évêque confédéré Leonidas Polk trouve la mort à Pine Mountain. Son corps d'armée passe successivement le même jour aux ordres des généraux William W. Loring et Alexander P. Stewart. Le 27 juin, à Kenesaw Mountain, Sherman risqua pour la première fois un assaut frontal qui fut repoussé avec d'énormes pertes.¹² De débordements en retraits stratégiques, Sherman amena finalement Johnston à se replier sur la rive nord de la rivière Chattahoochee, 5 miles (8 km) au nord d'Atlanta.

Du 4 au 9 juillet, des combats sporadiques furent encore livrés le long de ce cours d'eau, dernier obstacle naturel important avant la ville. Ce même 9 juillet, les forces de

⁸ Créée le 16 octobre 1863, elle mit sous les ordres d'Ulysses S. Grant toutes les forces de l'Union opérant entre le fleuve Mississippi et les Monts Alleghany.

⁹ Sherman s'était déjà distingué au siège de Vicksburg et (moins) à Chattanooga en 1863. Le 29 octobre 1863, il commandait l'armée du Tennessee et le, 18 mars 1864, succéda à Grant au commandement de la Division Militaire du Mississippi.

¹⁰ La dénomination de cette armée du Nord n'a évidemment rien à voir avec son homonyme confédérée commandée par Johnston.

¹¹ Pour la circonstance, le grade de lieutenant général (des armées de l'Union) avait été réactivé pour Grant en mars 1864.

¹² L'Union perdit 2.051 hommes, les Confédérés seulement 442.

Sherman le traversaient par surprise au confluent de la Soap Creek et à Roswell¹³, tournant encore la position ennemie (aile droite) et contraignant les Confédérés à un nouveau repli, cette fois jusque dans la ville même d'Atlanta. La campagne d'Atlanta était terminée. Bientôt allait commencer le siège de la place. Le 10 juillet 1864, Johnston y installait son quartier général. Il espérait encore battre séparément les fractions ennemies dès qu'elles seraient dispersées autour de la ville. Cependant, il n'en aurait plus l'occasion.

ATLANTA – UNE VILLE TRANSFORMÉE

William Sherman ne venait pas pour la première fois à Atlanta. Jeune lieutenant d'artillerie¹⁴, il y avait déjà tenu garnison en 1844. A cette époque moins troublée, la ville ne devait pas compter plus de 2.000 âmes. Vingt ans plus tard, Sherman était de retour. Il était major général et ses intentions étaient bien plus hostiles. Les temps avaient bien changé et la ville également. En 1864, plus de 20.000 personnes vivaient à Atlanta. Une bonne partie était des réfugiés venus du nord de la Géorgie et des Etats voisins déjà touchés par la guerre. Alors que l'on pourrait s'y attendre, Atlanta n'était pas la capitale de la Géorgie. Celle-ci l'avait établie à Milledgeville, située 70 miles (110km) plus au sud-est.¹⁵

Ce n'était pas la caractéristique démographique d'Atlanta qui intéressait l'état-major nordiste. C'était évidemment sa position stratégique et industrielle et sa capacité à soutenir l'effort de guerre confédéré. Elles n'étaient pas négligeables. A Atlanta, les quatre principales voies ferrées de Géorgie se croisaient. Il s'agissait des *Western & Atlantic RR*, *Georgia RR*, *Macon & Western RR* et plus au sud, *Atlanta & West Point RR*. Le chemin de fer y avait créé ses dépôts, ses ateliers et sa métallurgie. La guerre avait amené l'armée confédérée. L'arsenal avec ses manufactures et son laboratoire tournaient à plein rendement. La Marine disposait également de son propre laboratoire.

La ville était protégée par trois ceintures fortifiées, composées de batteries d'artillerie, de redoutes, de tranchées et d'abattis divers. La ceinture principale était longue de treize miles (21 km). Les travaux avaient commencé en mars ou en avril 1864. Ils allaient durer jusqu'au début du siège. Jusqu'alors, les paisibles citoyens de Géorgie en général et d'Atlanta en particulier, ne réalisaient pas complètement qu'ils étaient en guerre. Les opérations faisaient rage en Virginie, le long du fleuve Mississippi, en Louisiane, au Tennessee, au Kentucky ou en Missouri. En un mot : loin de chez eux. En mai 1864, ils ne s'étaient pas encore trop alarmés lorsque le rouleau compresseur dirigé par Sherman se mit en marche. Dalton, c'était encore loin, au nord, dans les montagnes. Les nouvelles étaient vagues et contradictoires et les Géorgiens faisaient toujours confiance au général Johnston. Lorsqu'on entendit la canonnade sur Kenesaw Mountains en juin et le long de la rivière Chattahoochee en juillet, il fallut bien admettre que, cette fois, le front se rapprochait.

La moitié de la population évacua rapidement et prudemment la ville. Le 20 juillet 1864, premier jour du siège, il restait encore 10.000 civils à Atlanta. Les canons

¹³ Pour des raisons peu claires, Sherman fit déplacer vers le nord toute la population de Roswell. Ce cas de "purification ethnique" avant la lettre n'était pas unique. Citons notamment la politique du général Thomas Ewing Jr. (Order N° 11) contre les bandes d'irréguliers confédérés en Missouri (1863) qui entraîna le déplacement de la population de comtés entiers. Sherman, encore lui, fit déplacer la population d'Atlanta en septembre 1864 et réduire en cendres ce qui resterait de la ville en novembre.

¹⁴ Sherman fit partie de la promotion de West Point de 1840 (6/42) et fut affecté, comme souvent les têtes de classe, à l'arme savante : l'artillerie.

¹⁵ Le 107th New York Infantry entra sans combat à Milledgeville, le 22 novembre 1864, en pleine "Marche à la Mer" de Sherman en Géorgie.

nordistes étaient en batterie à deux miles (3.200 m) du centre de la ville. L'artillerie de McPherson, positionnée à l'est, tira le premier obus sur la cité. La première victime civile fut malencontreusement une fillette qui promenait son chien. Le bombardement allait durer tout au long du siège, quarante interminables journées. Les gens devaient se terrer dans leurs caves à partir desquelles ils creusaient des abris à l'épreuve des bombes. Le siège persistait et Sherman commençait à s'en lasser. Puisqu'il ne pouvait s'emparer de la ville en donnant l'assaut il déclara qu'il avait l'intention "*de rendre l'intérieur d'Atlanta trop chaud pour qu'on puisse y tenir*". Le seul 9 août 1864, les artilleurs de l'Union tirèrent 5.000 obus sur la ville. Hood implora par écrit la pitié de Sherman pour les non-combattants. Rien n'y fit. Le bombardement perdura jusqu'au quarantième et dernier jour. Les infortunés habitants d'Atlanta n'étaient pas au bout de leur peine.

HOOD REMPLACE JOHNSTON

Le 17 juillet 1864 fut un jour particulièrement noir pour l'Armée confédérée du Tennessee. Elle s'en serait certainement passé. En effet, comme depuis longtemps il était mal coté à Richmond, le général Joseph Johnston fut taxé, probablement à tort, de manque de combativité. Il se retrouva aussitôt immolé sur l'autel de la cause et démis de son commandement sans autre forme de procès.¹⁶

John Bell dit "Sam Hood", jusqu'alors commandant de corps d'armée, fut promu *full general*¹⁷ et lui succéda à la tête de l'armée. Le corps de Hood fut alors pris en charge par Benjamin Cheatham. Bel avancement qui n'était pas dû au seul talent militaire de "Sam" Hood. Manifestement, il était bien en cour. Il avait suffisamment intrigué depuis le début de la campagne pour aboutir à ses fins. Faisant fi de la très réglementaire et surtout très lente voie hiérarchique, Hood n'avait pas hésité à adresser plusieurs rapports secrets directement à Richmond, chargeant autant que possible son supérieur. Ce qui, apparemment, lui réussit ! En guise de remerciement, il promit au président Jefferson Davis de prendre l'offensive rapidement. Ce qui était exactement ce que le gouvernement de Richmond désirait entendre depuis des mois. Tout le monde avait donc lieu d'être satisfait !

Un aspect de la personnalité de Hood aurait cependant une incidence funeste sur la suite des événements. S'il avait effectivement l'esprit plus offensif que son prédécesseur, Hood n'avait pas bien évolué, militairement parlant. Il considérait que l'armée avait perdu son mordant parce qu'elle se tenait depuis deux mois à l'abri de tranchées. Au contraire, cela lui avait permis de conserver la plus grande partie de ses effectifs et de continuer à combattre. Avec Hood aux commandes, cela allait changer ! Cependant, ce dernier se croyait toujours à Gettysburg, Pennsylvanie, avec l'armée de Lee.¹⁸ C'était en juillet 1863, exactement un an plus tôt. Autant dire Waterloo, 1815 ! Depuis lors, les techniques de combat avaient irréversiblement évolué, du moins sur le continent américain, en fonction de l'augmentation de la puissance de feu. C'en était terminé des charges frontales en masse sous la mitraille et en terrain découvert, dans le plus pur style napoléonien. En 1864, de plus en plus de régiments d'infanterie nordistes

¹⁶ Il fut cependant rappelé au service le 23 février 1865, luttant une fois encore et en vain contre Sherman dans les Carolines.

¹⁷ Cependant à titre temporaire. Hood démissionna le 10 janvier 1865, aux termes de la catastrophique campagne de Franklin et Nashville, Tennessee (septembre-décembre 1864).

¹⁸ Composante du corps Longstreet à Gettysburg, la division Hood se fit étriller dans le secteur des Round Tops. Hood y perdit l'usage du bras droit. Il fut encore amputé de la jambe gauche à Chickamauga, Géorgie, le 21 septembre 1863. Son courage personnel était sans limite.

disposaient de fusils à répétition *Henry*¹⁹ ou autres, dont les soldats s'étaient souvent équipés à leurs frais²⁰, sans oublier la supériorité écrasante de l'artillerie de l'Union, en nombre et en qualité ! Quoi qu'il en soit, Hood, niant l'évidence, resterait jusqu'au bout partisan d'une tactique obsolète et suicidaire. William Sherman, parfaitement renseigné sur la personnalité et les méthodes de son nouvel adversaire, en était manifestement ravi. Il déclarera d'ailleurs plus tard à propos de la promotion de Hood : "*Le gouvernement confédéré nous a rendu un service inestimable*".

Maintenant qu'il était aux affaires, John B. Hood devait tenir la promesse faite au président Jefferson Davis. Il allait devoir impérativement contre-attaquer. A partir du 17 juillet 1864, 65.000 Confédérés feraient face à 85.000 Nordistes.

LE SIEGE COMMENCE SANGLANTES BATAILLES AU NORD ET A L'EST D'ATLANTA

20 Juillet 1864 – Peach Tree Creek, la Première Sortie de Hood

Le 19 juillet, une réelle opportunité se présenta. McPherson (Armée du Tennessee) progressait de part et d'autre du *Georgia RR* venant de Decatur. Schofield (Armée de l'Ohio) était sur sa droite, approchant par le nord. Thomas (Armée du Cumberland) prolongeait la ligne à droite de Schofield, plus à l'ouest et plus au nord, entre la rivière Chattahoochee et la Peach Tree Creek. Entre les deux armées se créa un vide de deux à trois miles (trois à cinq km). Le 20 juillet au matin, Hood élaborait un plan, dont la réelle paternité revenait en fait à son prédécesseur évincé Johnston. Le corps de Cheatham, la cavalerie de Wheeler et la milice de Géorgie seraient chargés de contenir McPherson et Schofield au centre et à droite. Les corps de Hardee et de Stewart, formant ensemble sept divisions, attaqueraient Thomas au moment où ce dernier s'empêtrerait dans la traversée de la Peach Tree Creek. Ensuite, il leur suffisait de progresser énergiquement vers la droite, pour coincer Thomas entre la rivière Chattahoochee et la Peach Tree Creek. Thomas éliminé, Hardee et Stewart rejoindraient Cheatham et Wheeler pour régler son compte au reste de l'armée nordiste. Sur le papier, Sherman était bel et bien battu.

L'attaque était programmée pour le 20 juillet à midi et devait procéder de l'ordre oblique.²¹ La mise en place des troupes fut lente, trop lente, comme souvent chez les Confédérés. Malencontreusement, il n'y eut pas de reconnaissance sérieuse, alors que le terrain était catastrophique : bois, marécages et nombreux ruisseaux. L'attaque ne démarra finalement qu'à 16 heures. C'était évidemment beaucoup trop tard. Le temps perdu avait permis à Thomas de faire traverser le cours d'eau sans coup férir à quasiment toute l'Armée du Cumberland. Quatre divisions et une brigade étaient déjà en première ligne. Elles devraient soutenir l'assaut de sept divisions confédérées. Vingt mille hommes allaient s'affronter de part et d'autre.

¹⁹ *Le révolutionnaire fusil Henry, ancêtre du fusil Winchester, possédait un magasin tubulaire sous le canon contenant 15 cartouches à percussion annulaire de calibre .44 (11,17mm). Les Confédérés disaient de lui : "Ce foutu fusil Yankee que l'on charge le dimanche et avec lequel on peut tirer toute la semaine".*

²⁰ *Notamment les fantassins du 7th Illinois.*

²¹ *Ordre oblique : tactique militaire consistant à avancer en échelons refusés sur un point de la ligne ennemie. Le premier échelon au contact est renforcé par les échelons successifs jusqu'à la rupture de la ligne ennemie. L'ordre oblique ne peut fonctionner efficacement que contre un ennemi dépourvu de mobilité, ce qui n'était pas spécialement le cas des armées de l'Union combattant sous les ordres de Sherman ! De nombreux généraux confédérés - Lee y compris - l'utilisèrent, le plus souvent à leurs dépens !*

Le corps de Stewart attaqua le premier, contrairement au plan et, de surcroît, avec seulement deux divisions sur trois ! Ce rôle avait pourtant été clairement attribué aux corps de Hardee ! La division Loring se fit particulièrement écharper par des feux croisés. La troisième division (French) fit mine de se mettre en marche vers 18 heures, sans beaucoup de conviction, alors que tout était fini.

On ne sait pas exactement comment fonctionna le corps de Hardee. Les versions divergent. Une division et la moitié d'une autre se seraient égarées dans les bois sans arriver au contact de l'ennemi. La situation se dégradant ailleurs, la division Cleburne fut retirée du champ de bataille, également vers 18 heures, pour une autre mission, déforçant d'autant son corps d'armée. En définitive, une seule division aurait effectivement assailli l'ennemi. Il est également possible que trois des quatre divisions (Bate, Walker et Maney) de Hardee aient réellement chargé les positions nordistes, quoique sans grand succès. En effet, Thomas avait pu concentrer une nombreuse artillerie contre ce nouvel assaillant. Une division nordiste (Ward 3, XX) contre-attaqua, rétablissant la situation. Quoi qu'il en soit, à 18 heures, tout était terminé.

Ce qui s'avère certain, c'est que les Confédérés furent bloqués partout et repoussés avec pertes et fracas au prix de 3.500 ou 4.500 hommes pour seulement 1.700 chez les Nordistes. Au soir du 20 juillet, les Confédérés avaient perdu la bataille de Peach Tree Creek, aussi appelée la "Première Sortie de Hood". Pour raccourcir leur front, ils durent se résoudre à abandonner la première ligne de fortifications d'Atlanta.

20 et 21 Juillet 1864 – Bald Hill

Ce même 20 juillet, pendant que Hardee et Stewart ferraillaient péniblement avec Thomas le long de la Peach Tree Creek, les Nordistes de l'Armée du Tennessee de McPherson bombardaient allègrement les fantassins de Cheatham, les cavaliers de Wheeler, démontés pour la circonstance et, accessoirement, la ville d'Atlanta. La pression nordiste augmentant sur la droite confédérée, la division Cleburne dut quitter le secteur de la Peach Tree Creek vers 18 heures. Elle vint renforcer le flanc droit confédéré en grand péril, affaiblissant d'autant plus le flanc gauche.

Le lendemain, l'artillerie nordiste ouvrit le feu de plus belle et avec une rare précision. Les pertes s'accumulèrent. Un seul coup au but mit hors de combat dix-sept des dix-huit hommes composant une compagnie du *18th Texas Cavalry*. Après un bombardement d'une grande intensité, l'infanterie du Nord attaqua et s'empara à midi de Bald Hill, (la Colline Chauve)²². Bald Hill était une position-clé : Atlanta s'étendait à ses pieds.

22 Juillet 1864 – Bataille d'Atlanta, la Deuxième Sortie de Hood

Hood ne semblait pas particulièrement découragé par les déconvenues des deux derniers jours. Il planifiait une nouvelle attaque, jetant cette fois son dévolu sur les forces de McPherson (Armée du Tennessee), alignées à l'est de la ville. Le corps de Stewart, bien étrillé le 20 à Peach Tree Creek, tiendrait les lignes face à Thomas (Armée du Cumberland). Le corps de Cheatham et la milice de Géorgie feraient de même face à McPherson et éventuellement à Schofield (Armée de l'Ohio), à la charnière. Le corps de Hardee contournerait les forces de McPherson par le sud et, à l'aube du 22 juillet,

²² Ainsi dénommée car tous les arbres y avaient été déchiquetés par la mitraille !

attaquerait à revers son flanc gauche, supposé “en l'air”²³. Pour compléter l'encerclement, la cavalerie de Wheeler pousserait sur Decatur. Au moment opportun, le corps de Cheatham sortirait d'Atlanta et attaquerait de front l'armée de McPherson, qui devrait alors s'effondrer sous le double choc. Quarante mille Confédérés attaqueraient par surprise trente mille Nordistes.

Le 21 juillet, toujours aligné face à l'ouest de la ville, le corps de Hardee allait devoir traverser la ville et effectuer une marche de nuit de quinze miles (vingt-cinq km). Hardee démarra à minuit, récupérant au passage la division Cleburne près de Bald Hill. Il faisait chaud et les hommes fatigués avançaient lentement. Histoire d'arranger les choses, la colonne s'égara dans les bois au sud-est de la ville. Heureusement, Sherman, momentanément privé de cavalerie, n'avait pas détecté le mouvement. La surprise allait enfin pouvoir jouer pleinement.

Vers midi, les quatre divisions confédérées se mirent en mouvement. Les divisions Bate et Walker se lancèrent les premières à l'attaque. Elles furent plutôt surprises de trouver sur leur route le XVI^e Corps du général Grenville Dodge. Les Confédérés ne se trouvaient pas sur les arrières de McPherson et son flanc gauche n'était pas “en l'air” ! Les Sudistes furent repoussés. Le général Walker trouva la mort dès le début de l'action. Les divisions Maney et Cleburne assaillirent ensuite le XVII^e Corps du général Frank Blair Jr., de flanc et à revers. Bald Hill fut reprise. Malgré quelques succès initiaux et suite à l'arrivée in extremis d'une brigade du XV^e Corps, les Confédérés furent également bloqués dans ce secteur. A 14 heures 2 minutes précises, ainsi que l'indiquait sa montre écrasée par l'impact d'une balle, le major général McPherson, commandant l'Armée nordiste du Tennessee, fut malencontreusement abattu par des éclaireurs de Cleburne tandis qu'il se dirigeait vers les positions du XVII^e Corps.²⁴ Observant le développement de la bataille depuis les fortifications de la ville, Hood fulminait : l'attaque de Hardee piétinait.

A 15 heures, le corps de Cheatham et la milice de Géorgie sortaient de la ville et affrontaient de front le XV^e Corps du général John A. *Black Jack*²⁵ Logan, commandant de l'armée après la mort de McPherson. Le choc fut violent et le XV^e Corps fut enfoncé. L'Armée nordiste du Tennessee allait être écrasée entre Cheatham et Hardee. C'eût été trop simple. Le XV^e Corps fut renforcé par une brigade du XVI^e. Sherman dirigeait à présent personnellement les opérations. Il concentra dans le secteur menacé une puissante artillerie, arme dont il ne manquait pas et dont il maîtrisait parfaitement l'usage. Le XV^e Corps contre-attaqua avec succès. Les Sudistes tétanisés lâchèrent pied.

Entre-temps, Wheeler avait attaqué Decatur. Il n'y avait pas obtenu de meilleurs résultats que ses collègues de l'infanterie. Lui aussi fut repoussé.²⁶

La bataille avait été sanglante. Les Nordistes perdirent 3.700 hommes et les Confédérés 8.500. L'artillerie du Nord et les armes à répétition de son infanterie avaient fait merveille. Les Confédérés avaient également échoué aux termes de la sanglante bataille d'Atlanta, aussi appelée la “Deuxième Sortie de Hood”.

²³ *Se dit d'une position, souvent de flanc, qui n'est adossée à aucun cours d'eau, relief, fortification, etc.*

²⁴ *James B. McPherson eut le triste privilège d'être le seul commandant d'armée de l'Union à trouver la mort sur le champ de bataille durant toute la guerre Civile.*

²⁵ *James Alexander Logan était ainsi surnommé pour la couleur de ses cheveux : noir de geai.*

²⁶ *La seule brigade d'infanterie Sprague (2,4,XVI), responsable de la protection du train de l'armée, suffit à repousser la cavalerie de Wheeler.*

Mouvement Nordiste vers le Sud

Après les sanglants engagements des 20, 21 et 22 juillet 1864, le général Sherman avait compris que s'emparer d'Atlanta ne serait pas une sinécure. Donner l'assaut aux imposantes fortifications confédérées serait suicidaire et l'adversaire montrait toujours beaucoup de mordant. "*Ces gaillards-là combattent comme démons et Indiens réunis et épuisent toute mon énergie*" écrivit-il d'ailleurs à son épouse le 26 juillet.

Assiéger la ville de façon classique n'était guère plus envisageable : le périmètre défensif était vaste et Sherman ne disposait pas d'assez d'infanterie pour assurer un siège suffisamment hermétique. Le général nordiste décida alors d'agir par la manœuvre, ce qui devait amener logiquement à deux résultats : attirer les Confédérés hors de leurs retranchements pour les battre en rase campagne et couper les vivres aux assiégés en contrôlant définitivement les quatre voies ferrées reliant Atlanta au reste de la Confédération. Les deux méthodes pouvaient éventuellement aller de pair.

Les précieuses voies ferrées étaient déjà partiellement sous son contrôle : le *Western & Atlantic RR* qui venait de Chattanooga se trouvait déjà totalement aux mains de ses troupes, les *Georgia RR* et *Atlanta & West Point RR* avaient subi tant de destructions qu'ils en étaient devenus fort peu utilisables. Il restait donc à disposer du dernier lien ferroviaire opérationnel : le *Macon & Western RR*. C'est à cette tâche qu'allait désormais s'atteler Sherman.

Ezrah Church – 28 Juillet 1864, la Troisième Sortie de Hood

Dès le 27 juillet, l'Armée nordiste du Tennessee avait quitté ses positions à l'est d'Atlanta pour se porter à l'ouest de la ville. A partir de cette nouvelle position, elle pouvait amorcer le grand mouvement tournant vers le sud. Cette armée était alors commandée par le général Oliver Otis Howard. La rocade était compliquée. Les hommes de Howard devaient défiler derrière toute l'armée nordiste.

La manœuvre n'avait pas échappé à l'infatigable Hood. Il fit sortir les corps de Stewart et de Lee, soit quatre divisions, pour intercepter Howard. Le lieutenant général Stephen D. Lee²⁷ avait tout récemment été dépêché du Mississippi pour remplacer le major général Cheatham qui n'avait pas le grade de la fonction.

La rencontre eut lieu le 28 juillet vers midi à Ezrah Church, à deux miles (3,2 km) à l'ouest des fortifications d'Atlanta. Le XV^e Corps de Logan, formant l'aile droite nordiste, subit seul tout le poids de l'attaque confédérée. Trois divisions (sur quatre) furent engagées. Les retranchements des Nordistes et leur artillerie firent une fois encore la différence et, comme toujours dans ces cas-là, les Confédérés furent repoussés avec des pertes effroyables.

A 17 heures, Hood, qui dirigeait toujours les opérations de son quartier général d'Atlanta sans accompagner les troupes sur le terrain, rappela ses deux corps d'armée décimés. Les Confédérés décrochèrent et rentrèrent en ville. Ils avaient perdu 5.000 hommes, l'adversaire seulement 562. Hood subit une fois encore et toujours aussi vertement la défaite à Ezra Church. Sa "Troisième Sortie" n'avait pas mieux réussi que

²⁷ Stephen Dill Lee était originaire de Caroline du Sud et ne possédait aucun lien familial avec les Lee de Virginie. Artilleur de formation (Fort Sumter, SC, 1861, armée de Virginie du Nord, 1862), il commanda une brigade d'infanterie à Vicksburg (1862-1863) puis toute la cavalerie en Mississippi et Alabama (1863) pour finir avec un corps d'armée (1864). Sa promotion au grade de lieutenant général datant du 23 juin 1864, fut confirmée le 14 février 1865, reconsidérée le 16 février et finalement reconfirmée le 16 mars 1865, quoique ... à titre temporaire !

les deux précédentes. En dix jours, il avait perdu 18.000 hommes, c'est-à-dire autant que Johnston en dix semaines !

Utoy Creek – 6 Août 1864

Le mouvement de Sherman vers le sud s'amplifiait. L'Armée de l'Ohio (Schofield), renforcée par le XIV^e Corps de l'Armée du Tennessee, opérait à son tour la grande rocade de gauche à droite. Le 6 août, Schofield attaquait mollement dans la zone d'Utoy Creek. Une division du corps de Hardee, dépêchée en catastrophe d'Atlanta, barra cette fois efficacement la route et on en resterait là jusqu'au 25 août.

La Cavalerie

Contrairement à la cavalerie européenne, la cavalerie américaine, qu'elle fût du Nord ou du Sud, n'était pas un outil prédominant de la rupture du front adverse. Cette cavalerie fonctionnait le plus souvent comme les dragons²⁸ du Vieux Continent. Parmi ses missions figurait la mise à mal des lignes de communications et des bases arrières de l'ennemi. C'est effectivement dans ce rôle qu'elle allait être utilisée pendant le siège, avec des résultats assez discutables de part et d'autre. L'infrastructure ferroviaire de la Géorgie serait sa principale victime. Les antagonistes disposaient chacun de quatre divisions de cavalerie. Ce qui devait représenter une bonne douzaine de milliers d'hommes de part et d'autre.

En support du grand mouvement vers le sud-ouest d'Atlanta, amorcé par son infanterie le 26 juillet 1864, Sherman s'appropriait à lancer trois de ses quatre grandes unités de cavalerie dans deux grands raids.

Le Raid de McCook – 26-31 Juillet 1864

Le 26 juillet 1864, la division du général Edward McCook quittait Sandtown sur la Chattahoochee et se dirigeait plein sud. Dès le 29 juillet, elle atteignait Lovejoy Station où elle devait faire sa jonction avec d'autres cavaliers nordistes emmenés par George Stoneman. Malencontreusement, Stoneman n'était pas au rendez-vous. Obligée de faire demi-tour, la division McCook se retrouva encerclée le 30 juillet à Newman par les cavaliers confédérés de Wheeler et W. H. Jackson. Les cavaliers bleus s'échappèrent de justesse et rejoignirent leur base de départ.

Le Raid de Stoneman – 27-31 Juillet 1864

Le 27 juillet, le général George Stoneman²⁹ quittait Decatur avec sa propre division et celle de Garrard. En cours de route, le groupement se scinda en deux. La division Garrard, dont la mission était d'attirer sur elle la cavalerie ennemie, continua plein sud. Elle n'alla pas bien loin car, dès le lendemain, à Flat Rock Bridge, Wheeler la contraignit à rebrousser chemin.

²⁸ *Le dragon se déplaçait bien évidemment à cheval mais combattait la plupart du temps à pied. Les Français avaient disposé également de dragons se déplaçant à pied (Premier Empire, 1804-1815).*

²⁹ *George Stoneman, premier commandant du corps de Cavalerie de l'armée du Potomac, fut muté à l'Ouest après le relatif échec de son raid sur Richmond (Chancellorsville, mai 1863). Relégué en 1864 au commandement de la division de cavalerie de l'Armée de l'Ohio, comme de nombreux collègues des deux camps, il trouva à l'Ouest "sa Sibérie".*

Entre-temps, la division Stoneman avait bifurqué vers l'est. Son ambitieux objectif était de s'emparer de Macon puis de libérer les 30.000 Nordistes détenus dans l'immense camp de prisonniers d'Andersonville.³⁰ Le 30 juillet, la cavalerie de l'Union était sérieusement accrochée à Macon par la milice locale puis encerclée par la cavalerie d'Iverson (corps de Wheeler). Le général Stoneman lui-même et 700 de ses hommes furent contraints à la reddition. Ils atteindraient effectivement Andersonville plus tard, mais comme prisonniers de guerre. Le reste de la division se dispersa tous azimuts.

Le Raid de Wheeler – 10 Août-10 Septembre 1864

La cavalerie nordiste avait été sérieusement étrillée et semblait momentanément hors d'état de nuire. C'était l'occasion rêvée pour Hood de rendre à Sherman la monnaie de sa pièce. Joseph Wheeler rassembla en conséquence son corps de cavalerie à Covington.

Le 10 août, il l'emmena plein nord. Détruisant tout ce qu'il pouvait sur son passage, il passa par Marietta, Cassville et Dalton. Il quitta alors la Géorgie, continuant vers Knoxville pour se retrouver à Franklin, Tennessee, bien trop loin de sa base. Le 10 septembre, Wheeler retraversait la rivière Tennessee à Tuscumbia, Alabama. A cette date, la ville d'Atlanta était déjà tombée depuis dix jours ! Bien que la cavalerie de Wheeler eût détruit de nombreux kilomètres de voies ferrées et capturé un grand nombre de prisonniers, de montures et de bétail, le raid n'avait en rien perturbé les opérations de Sherman. Au contraire, il avait facilité sa manœuvre en rendant Hood pratiquement aveugle.

Le Raid de Kilpatrick – 18-22 Août 1864

Dès le 18 août, profitant de l'absence du gros de la cavalerie adverse, Sherman envoyait la division de cavalerie du général Hugh J. Kilpatrick³¹ dans un nouveau raid contre Jonesboro. Dès le lendemain, elle était sur place. Malencontreusement, les cavaliers sudistes de William H. Jackson y étaient également. Le 20 août, Kilpatrick se retrouva coincé à Lovejoy Station entre l'infanterie confédérée stationnée sur place et les cavaliers de W. H. Jackson. Kilpatrick s'extirpa péniblement de la nasse et rejoignit Decatur, le 22 août. Son équipée n'avait pas rencontré plus de succès que celles de ses collègues.

LE DENOUEMENT

A l'aube du 26 août, les hommes tenant les avant-postes sudistes n'en croyaient pas leurs yeux fatigués : les Nordistes avaient quitté leurs positions au nord d'Atlanta. La raison en semblait évidente : la cavalerie de Wheeler avait dû faire tant de dégâts sur les arrières de Sherman que ce dernier avait été obligé de battre en retraite. Le siège était levé. "Sam" Hood avait finalement gagné la bataille !

³⁰ Andersonville, Géorgie. Le plus grand camp de prisonniers de guerre du Sud, destiné aux seuls hommes de troupe. En été 1864, 33.000 soldats y étaient confinés sur 26 acres (10,5 ha). Les conditions de vie y étaient épouvantables et plus de 13.000 hommes y décédèrent. Le major Henry Wirtz, officier d'origine suisse commandant le camp, fut jugé, condamné et exécuté en novembre 1865 pour crimes de guerre.

³¹ Contrairement à son collègue Stoneman, Hugh Judson "Kill Cavalry" Kilpatrick avait été appelé en Géorgie à la requête expresse de Sherman. Kilpatrick s'était déjà illustré dans un raid mené contre Richmond, Virginie (28 février-4 mars 1864). Son adjoint le colonel Dahlgren avait été tué dans l'affaire et on avait retrouvé sur lui des papiers compromettants relatifs à un projet d'incendie de la capitale confédérée Richmond et d'assassinat du président Davis et de tout son cabinet.

Du moins, c'était sa conviction. On pavoisa. Un grand bal fut programmé. On fit même venir en train des filles de Macon !

La réalité était malheureusement tout autre. En fait, le fruit était mûr. Sherman allait donner le coup de grâce. C'était maintenant au tour de l'Armée du Cumberland de Thomas de faire mouvement vers le sud. Le 25 août, le XX^e Corps fut ramené au nord, sur la rivière Chattahoochee, pour protéger le grand pont ferroviaire contre toute velléité de Wheeler. Le XIV^e Corps fonctionnait déjà avec l'armée de Schofield à l'ouest d'Atlanta et le IV^e Corps l'y avait rejoint. Sherman réitéra une manœuvre maintenant bien rodée. Les armées de Howard et de Thomas pivotaient derrière celle de Schofield, en direction du sud-est. Howard marchait à droite, avançant vers Jonesboro.

Le 30 août, quatre jours après le début du mouvement nordiste, Hood réalisait enfin le tragique de la situation. Pour contrer la menace, il fit sortir en catastrophe les corps de Lee et Hardee, soit six divisions. Le général Hardee les commandait. Mal informé par manque de cavalerie, Hood estimait, erronément, avoir affaire à deux ou trois corps d'armée ennemis, tout au plus. En réalité, Sherman faisait marcher cinq corps contre Hardee.

Jonesboro – 31 Août et 1^{er} Septembre 1864

L'ultime rencontre eut effectivement lieu à Jonesboro, une petite bourgade située à douze miles (vingt km) au sud d'Atlanta, le long du précieux *Macon & Western RR*. Le 31 août 1864, le général Howard n'avait fait traverser la rivière Flint qu'à deux de ses trois corps d'armée. Il n'avait sous la main que 17.000 hommes et leur ordonna prudemment de se retrancher plutôt que de continuer une dangereuse progression.

Cette fois, le confédéré Hardee disposait d'effectifs supérieurs à ceux de l'ennemi : les six divisions de ses deux corps d'armée totalisaient 24.000 soldats. L'offensive était de mise. Contrairement à l'habitude, l'attaque démarra trop tôt : 14 heures 20 au lieu de 15 heures. La mise en place n'était pas terminée. Il y avait plus grave : confondant escarmouche et attaque principale, Lee lança prématurément son corps à l'attaque, alors que c'est celui de Hardee qui était programmé à cet effet. La puissance de feu adverse était comme d'habitude dévastatrice et le corps de Lee fut cloué au sol.

Alors que le corps de Lee était mis hors de combat, celui de Hardee, provisoirement commandé par l'Irlandais Patrick R. Cleburne³², attaqua le flanc droit ennemi. Deux divisions furent prises sous une avalanche de plomb et subirent le même sort que leurs camarades du corps de Lee. La division de droite (Cleburne) enregistra le seul - mais futile - succès sudiste de la journée. Entre-temps, la division de cavalerie du nordiste Judson Kilpatrick surprit l'attaque des Confédérés sur leur propre flanc droit. Ses cavaliers étaient armés de carabines à répétition *Spencer*³³ et soutenus par une batterie d'artillerie. Ce fut de nouveau l'enfer pour les gens du Sud. Cependant, la division Cleburne ne lâcha pas pied. Elle contre-attaqua plutôt et c'est l'ennemi qui recula. Les Confédérés lancèrent la poursuite. Franchissant la rivière Flint, ils tombèrent malheureusement sur le XVII^e Corps, arrivé sur place bien à propos. C'était trop pour la seule division de l'Irlandais, qui n'eut plus d'autre choix que de se replier à son tour !

³² Patrick Ronayne Cleburne, Irlandais établi en Arkansas, fut surnommé le "Stonewall Jackson de l'Ouest". Il fut tué à la tête de ses troupes lors de l'attaque suicide contre Franklin, Tennessee, le 30 novembre 1864.

³³ La carabine *Spencer* possédait un magasin tubulaire logé dans la crosse contenant sept cartouches à douille de cuivre de calibre .52 (13,2 mm).

Les Nordistes n'avaient finalement perdu que 179 soldats. Les Confédérés déplorait des pertes autrement plus lourdes : 1.725 hommes !

Le 1^{er} septembre, le corps de Lee était transféré à Rough and Ready, ce qui n'était pas fait pour arranger les choses. Le corps de Hardee se retrouva donc seul à Jonesboro. Il ne lui restait plus que 12.000 soldats et il avait déjà les trois corps de Howard sur le dos. Il allait encore devoir faire face aux deux corps de Thomas qui arrivaient du nord. Sherman voulait manifestement anéantir le corps de Hardee. A 17 heures, il ordonna l'attaque au nord. Les Confédérés défendirent leurs positions avec acharnement. Au sud, le XVII^e Corps se mit en marche trop tard, ce qui permit aux Sudistes de décrocher en bon ordre.

Lovejoy Station – 2-5 Septembre

Le 2 septembre, les Confédérés étaient retranchés à Lovejoy Station, 10 miles (16 km) encore plus au sud. Les 2 et 3 septembre, Sherman ordonna un assaut par les IV^e et XXIII^e Corps. Hardee repoussa difficilement l'attaque.

Atlanta – 1^{er} Septembre 1864, Dernier Jour du Siège

Comme il l'avait souhaité, Sherman contrôlait finalement toutes les voies ferrées parvenant à Atlanta. La position de Hood devenait dès lors intenable. Le 1^{er} septembre, alors que Hardee se faisait étriller à Jonesboro dans l'indifférence générale, Hood ordonnait l'évacuation d'Atlanta. Il n'était plus question du grand bal de la libération.

Ce qui restait de l'armée confédérée autour d'Atlanta - le corps de Stewart et la milice de Géorgie - évacua la ville par l'est, en direction de Lovejoy Station, via McDonough. Le corps de Lee, replié de Jonesboro, protégerait le flanc droit à Rough & Ready. L'action de l'arrière-garde se limita à détruire quantité d'équipements et de munitions en tout genre, péniblement assemblés et si facilement réduits en fumée, ainsi que cinq locomotives, 81 wagons et 13 canons de siège. Les explosions phénoménales qui s'ensuivirent détruisirent le peu qui subsistait de la cité meurtrie.

Les Nordistes comprirent rapidement le sens de ces colossales détonations. Le 2 septembre 1864, le général Henry Slocum et son XX^e Corps (Armée du Cumberland) firent, sans plus de combat, leur entrée dans la ville dévastée.

Le 3 septembre, les corps de Stewart et de Lee avaient rejoint les vestiges du corps de Hardee à Lovejoy Station. L'Armée confédérée du Tennessee était à nouveau réunie, cependant bien moins nombreuse qu'au départ, car depuis le 5 mai 1864, elle avait perdu près de 50.000 hommes.

De son côté, Sherman disposait toujours de forces très considérables, bien que son armée comptât malgré tout 40.000 hommes de moins qu'en mai. Il jugea préférable de ne pas insister. Il regrettait cependant amèrement de ne pas avoir pu anéantir le corps de William Hardee à Jonesboro. Le 5 septembre, il jugea préférable de ramener ses troupes éreintées dans et autour d'Atlanta où elles purent apprécier une pause bien méritée.³⁴



³⁴ La pause ne fut pas longue. En effet, dès le 18 septembre 1864, Hood quittait Lovejoy Station, lançant la funeste campagne de Franklin et Nashville, en Tennessee. Le premier octobre, Sherman lui donnait la chasse. Le 15 novembre, laissant définitivement Atlanta derrière lui, Sherman entamait "La Marche à la Mer" qui devait se terminer à Savannah, le 21 décembre.